

# TRAITÉS DE FAMILLE

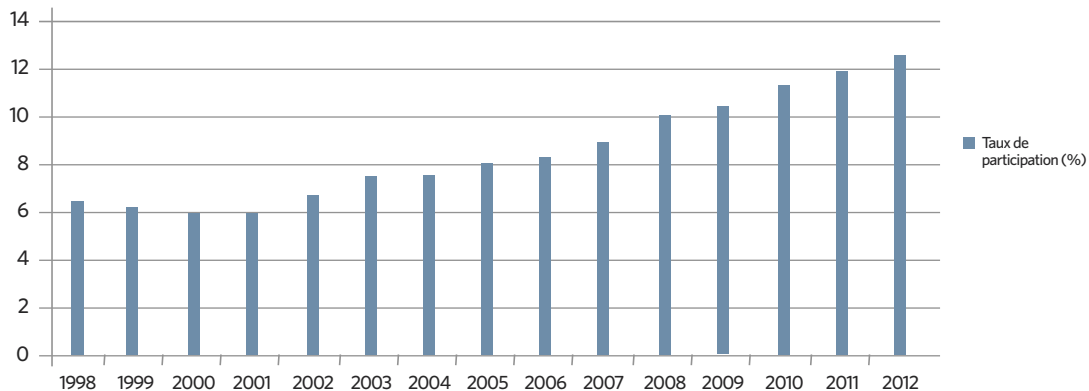
Also available in English.

SEPTEMBRE 2013 | NUMÉRO 57

## Les travailleurs âgés au Canada

PAR NATHAN BATTAMS

Taux d'activité sur le marché du travail des Canadiens de 65 ans et plus, Canada, 1998 à 2012



SOURCE: Statistique Canada (2012). Enquête sur la population active (EPA), estimations selon le sexe et le groupe d'âge détaillé, tableau CANSIM 282-0002.

Le Canada compte désormais plus d'aînés que jamais auparavant. Selon le Recensement de 2011, les Canadiens de 65 ans et plus représentaient 14,8 % de la population, et leur nombre s'est accru de 14,1 % entre 2006 et 2011<sup>1</sup>. C'est donc dire que la population en âge de travailler se fait de plus en plus « grisonnante » : le Recensement de 2011 a permis de constater que, pour la première fois, les représentants de la tranche des 55 à 64 ans (soit les personnes dont la participation au marché du travail achève vraisemblablement) étaient plus nombreux que les 15 à 24 ans (soit ceux et celles qui commencent au sein de la population active)<sup>2</sup>.

Le taux d'activité des Canadiens de 65 ans et plus sur le marché du travail a pratiquement doublé au cours de la dernière décennie : leur taux de participation est passé de 6,7 % en 2002 pour grimper sans cesse chaque année jusqu'à atteindre 12,6 % en 2012. Il s'agit là d'un virage net par rapport à la période de 1986 à 2002, où le taux d'activité des aînés tournait autour de 6 % ou 7 %<sup>3</sup>.

Compte tenu de ce portrait démographique, il n'est pas

surprenant qu'à peine 27 % des Canadiens de 30 à 65 ans interrogés en 2012 pensent qu'ils profiteront d'une pleine retraite dès l'âge de 65 ans, un taux moindre que celui de 55 % mesuré en 2009. Ils sont presque aussi nombreux (26 %) à envisager de travailler à plein temps à cet âge, alors que 32 % pensent plutôt travailler à temps partiel<sup>4</sup>.

Pourquoi les Canadiens sont-ils de plus en plus nombreux à travailler passé l'âge de 65 ans (ou pourquoi envisagent-ils de le faire)? Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte. D'abord, les Canadiens sont désormais *capables* de travailler plus longtemps que par le passé. La disparition de la retraite obligatoire a contribué à élargir les horizons pour les aînés du Canada qui souhaitent rester sur le marché du travail. En outre, il faut tenir compte de l'espérance de vie qui s'allonge toujours, laquelle se situe actuellement à 83 ans chez les femmes et à 79 ans chez les hommes nés entre 2007 et 2009<sup>5</sup> (selon une autre étude, l'espérance de vie actuelle pourrait même se situer à 89 ans pour les femmes et à 87 ans pour les hommes<sup>6</sup>).

...2/

Au Canada, une proportion croissante des répondants disent vouloir continuer de travailler après l'âge de la retraite parce qu'ils « en ont besoin » (63 % en 2012, en hausse par rapport à 53 % en 2009). Ils sont un peu moins nombreux qu'auparavant à penser qu'ils travailleront encore parce qu'ils « le désirent » (37 % en 2012, par rapport à 47 % en 2009). Dans l'ensemble, le motif le plus souvent évoqué parmi les éventuels travailleurs de 65 ans et plus tient à l'obligation de « gagner suffisamment d'argent pour payer les dépenses de première nécessité » (25 % des répondants, ce qui représente une augmentation par rapport à 11 % en 2008<sup>7</sup>).

Par ailleurs, certains aînés canadiens choisissent de continuer à travailler parce que leurs économies sont insuffisantes. De fait, l'épargne en vue de la retraite entre parfois en concurrence avec d'autres priorités financières. Ainsi, l'endettement galopant constaté au cours de la dernière décennie a forcé une proportion grandissante de la population canadienne à seulement « garder la tête hors de l'eau », et ce, au détriment de l'épargne-retraite. À la fin de 2012, à peine 7 % des Canadiens interrogés considéraient la « planification de la retraite » comme leur principale priorité financière (en recul par rapport à 13 % deux ans auparavant). En revanche, 17 % déclaraient que le « remboursement des dettes » constituait plutôt la principale priorité<sup>8</sup>.

Chez les parents, les économies d'abord prévues pour la retraite sont parfois redirigées vers les enfants, dont plusieurs arrivent difficilement à joindre les deux bouts en raison de leurs dettes d'études, des difficultés du marché de l'emploi, ou encore parce qu'ils tentent d'épargner pour l'achat d'une propriété. Parmi les Canadiens ayant des enfants de 25 ans ou moins, une proportion de 36 % des répondants pensent devoir retarder la retraite parce qu'une partie de leurs économies aura contribué à payer les études de leurs enfants, et 19 % d'entre eux prévoient même reporter cette date d'au moins cinq ans<sup>9</sup>.

Il n'en demeure pas moins que l'épargne-retraite (ou ce qui en reste) n'est qu'un élément du tableau. Comme on l'a souligné précédemment, près de quatre Canadiens sur

dix (37 %) envisagent de travailler après l'âge de 65 ans parce qu'ils « le désirent », et non parce qu'ils sont dans l'obligation de le faire. Certains d'entre eux affirment vouloir continuer de travailler parce qu'ils « aiment leur emploi ou leur carrière » (10 %)<sup>10</sup>. Du reste, il faut reconnaître que les technologies de la communication dont bénéficient désormais bon nombre de Canadiens en télétravail (p. ex. : ordinateurs portables, courriel, Skype) facilitent également la tâche aux aînés, qui peuvent maintenant accomplir certaines activités malgré quelques limitations physiques, ce qui n'était pas le cas auparavant.

## Coup d'œil sur la famille

Le budget de la famille est un enjeu complexe, notamment parce qu'une grande diversité de ressources entre en ligne de compte (revenu, patrimoine, placements, transferts intrafamiliaux, paiements de transfert de l'État, etc.) en vue de mieux faire face aux multiples dépenses. Cette diversité représente une force parce qu'elle procure aux gens la flexibilité nécessaire pour adapter leurs stratégies financières à l'évolution de la conjoncture. C'est ainsi que bon nombre de Canadiens choisissent de demeurer sur le marché du travail un peu plus longtemps que la génération précédente. À 65 ans, certains d'entre eux n'ont pas réussi à épargner suffisamment pour prendre leur retraite, alors que d'autres ont dû puiser dans leur bas de laine pour épauler les membres de leur famille. Et d'autres encore travaillent tout simplement parce qu'ils aiment leur emploi et y trouvent une façon de se réaliser. À cet égard, les technologies de la communication représentent souvent un atout considérable. Bref, les travailleurs âgés nous forcent à revoir la véritable signification de l'« âge de la retraite », si bien que les familles, les employeurs, les collègues, les décideurs, les professionnels des ressources humaines ainsi que la population canadienne dans son ensemble s'adaptent peu à peu à cette nouvelle réalité.

*Nathan Battams est chercheur et auteur au sein de l'Institut Vanier de la famille.*

<sup>1</sup> Statistique Canada (2012). « Recensement de 2011 : âge et sexe » dans Le Quotidien (29 mai 2012). (Page consultée le 4 septembre 2013) <http://bit.ly/KpLsTV>

<sup>2</sup> Statistique Canada (2012).

<sup>3</sup> Statistique Canada (2013). *Enquête sur la population active (EPA), estimations selon le sexe et le groupe d'âge détaillé*, tableau CANSIM 282-0002, Ottawa. (Page consultée le 27 août 2013) <http://bit.ly/1emtVMY>

<sup>4</sup> Ipsos (2013). *Indice canadien de report de la retraite Sun Life* (sondage mené en novembre et décembre 2012). (Page consultée le 27 août 2013) <http://bit.ly/VUhcZ4>

<sup>5</sup> Statistique Canada (2012). « Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, par province », tableau CANSIM 102-0512, n° 84 537 XIE au catalogue de Statistique Canada. (Page consultée le 27 août 2013) <http://bit.ly/ScTtUH>

<sup>6</sup> Institut canadien des actuaires. *La mortalité des retraités canadiens*. (Page consultée le 10 septembre 2013) <http://bit.ly/16njC4T>

<sup>7</sup> Ipsos (2013).

<sup>8</sup> Harris/Decima. *Principales priorités financières des Canadiens à l'aube de 2013* (sondage mené en octobre et novembre 2012). (Page consultée le 4 septembre 2013) <http://bit.ly/15WYore>

<sup>9</sup> Léger Marketing. *Sondage de la Banque CIBC : Les parents repoussent leur départ à la retraite et s'endettent pour aider leurs enfants à payer leurs études*. (Page consultée le 28 août 2013) <http://bit.ly/18ffaHV>

<sup>10</sup> Ipsos (2013).

